

Octobre 2020

Chers amis

Les dernières nouvelles que vous avez reçues de STEA datent du printemps dernier, durant les importantes perturbations liées à la crise sanitaire, en Roumanie comme en France.



Malgré les aléas, STEA a poursuivi sa mission auprès des personnes vulnérables de Satmarel. Durant la période de confinement, l'équipe avait réorienté ses activités sur la prévention de la transmission du Covid 19 (soutenue pour cela par un

financement de l'Ambassade de France à Bucarest) en fournissant des masques, du gel hydro alcoolique et d'autres produits d'hygiène. Elle avait renforcé l'aide humanitaire par la distribution de colis alimentaires (grâce à un financement exceptionnel de l'association Solidarité Enfance Roumanie), et de médicaments (grâce au financement d'une fondation suisse).



Du fait de la fermeture de l'école, le soutien scolaire aux enfants s'était organisé à distance, avec cependant de grosses difficultés liées au manque d'équipements permettant aux familles de se connecter à internet. Seulement 22 des 48 enfants suivis habituellement avaient pu en profiter.

Avec la levée du confinement et le début des vacances scolaires, STEA a repris ses permanences sur le terrain de Satmarel, relançant le lien direct avec les familles. Les visites hebdomadaires sur place de l'équipe éducative, réalisées dans le respect des mesures barrières, ont permis aux travailleurs sociaux d'échanger avec chaque personne et de sensibiliser les adultes et les enfants à l'importance du respect des mesures d'hygiène et de la distanciation sociale. Malgré la promiscuité dans leurs logements et le manque d'équipements sanitaires, les parents ont progressivement amélioré leurs capacités à mettre en œuvre les consignes de prévention pour lutter contre la diffusion de cette épidémie.

Avec la crise, beaucoup des habitants de Satmarel se sont trouvés privés des ressources liées aux petits boulots journaliers habituels. Dès l'ouverture des frontières, et pour

subvenir à leurs besoins, au moins 80 d'entre eux, dont des femmes, sont partis vers certains pays d'Europe qui embauchaient des travailleurs agricoles pour les mois d'été. Pour ces deux ou trois mois, la population adulte du terrain était donc très réduite, mais les enfants étaient



tous là.

Le travail direct avec eux a repris en plein air début juillet. L'équipe de Stea (une pédopsychologue, une assistante sociale et 2 volontaires en Service Civique), s'est déplacée quotidiennement à Sătmărel, pour proposer aux enfants des activités d'alphabétisation, des jeux et diverses autres activités éducatives. Entre 40 et 70 enfants souhaitaient participer chaque jour , très avides de reprendre leurs apprentissages. Pour respecter les règles de distanciation, des petits groupes ont été constitués mais il a été difficile d'organiser correctement les roulements en étant sur place, aux portes de leurs maisons.



Le 29 juillet, le centre de jour de STEA à Satu Mare a pu réouvrir, et les travailleurs sociaux ont décidé d'y transporter les enfants par groupes de 10 pour organiser, dans la cour du centre, des activités de rattrapage scolaire avec une méthode basée sur la lecture de contes

éducatifs. Ils ont complété par des séances d'éducation à la santé (prévention du Covid 19, hygiène dentaire et nutritionnelle...), et une fois par semaine des travailleurs sociaux du centre anti drogues de la ville ont proposé des activités pour apprendre à mieux gérer les émotions de façon positive et à mobiliser les capacités de résilience. Ces activités ont très bien fonctionné jusqu'à la rentrée des classes.



Mi septembre, les enfants ont repris le chemin de l'école tous les matins, mais des difficultés sont apparues pour mettre en place l'après midi, comme les deux années précédentes, les activités de soutien scolaire pour les 45 enfants du projet mis en place avec Aide et Action, ONG internationale, dans les locaux de l'école. Le covid était la raison invoquée, mais ce blocage paraissait malheureusement relever aussi d'une position discriminatoire. Il n'était pas envisageable de ne plus assurer ces activités, car elles ont prouvé leur efficacité, les enfants inclus dans ce programme ont beaucoup progressé en deux ans et leurs familles réclament cette aide.

Fin septembre, STEA a donc à nouveau proposé de recevoir des groupes d'une douzaine d'enfants dans ses locaux à Satu Mare, les après midis, par roulement, pour assurer ce soutien, mais la distance (une dizaine de kms entre le quartier de Sătmărel avec son école, et les locaux de STEA) complique les choses. Aide et Action tente de trouver un compromis avec l'école, car ce programme est basé sur la notion "d'éducation inclusive", et il suppose une vraie coopération pour toute l'école, entre les différents professionnels qui interviennent auprès

des enfants. Espérons qu'une solution soit trouvée permettant un travail de qualité avec moins de contraintes de déplacements.



Le programme " Edumotivation" , financé par le CCFD Terre Solidaire se poursuit mais, pour des raisons de sécurité sanitaire, les visites des entreprises et les ateliers organisés en impliquant un nombre important d'intervenants extérieurs, ont dû s'interrompre.

Ils ont été remplacés par la reprise des activités d'échecs

hebdomadaires avec les 10

enfants de Satmarel qui avaient été très motivés en 2019, et par la mise en place, deux fois par semaine, pour 45 enfants, d'entraînements au football avec un éducateur sportif. Ces activités les stimulent sur le plan cognitif ou sportif, et développent leurs compétences sociales (respect des règles et des autres joueurs, maîtrise et estime de soi...).



Le jardin thérapeutique a très bien fonctionné tout l'été, avec un renfort de 7 jeunes du quartier Satmarel pour remplacer les femmes parties à l'étranger. La production a été au rendez vous encore cette année, avec une bonne variété de beaux légumes de saison : tomates, poivrons, concombres, aubergines, choux, céleris, courges et des plantes aromatiques, vendus à des particuliers.

En juillet, suite à sa première intervention de novembre 2018, la photographe française Lucie Moraillon a proposé la deuxième étape du programme « Sésame » .

Voici ce qu'elle en a dit :

« Ce programme « ouvre les portes » de la communauté de Satmarel en permettant aux enfants de s'exprimer et d'être valorisés. Photographier, c'est oser voir par soi-même.

C'est dans cette aventure que ce sont lancés dix enfants de Satmarel en novembre 2018 et juillet 2020. Pendant une semaine, munis d'un appareil argentique Holga et de pellicules noir et blanc, ils ont expérimenté l'art d'être attentifs à la lumière et à la composition, tout en laissant s'exprimer leur sensibilité. Ils ont vécu un voyage, sans quitter leur univers, se saisissant de l'appareil comme un sésame permettant de repousser des limites, contempler la nature toute proche, et d'oser la rencontre avec les autres... »



Exemples de photos réalisées par les jeunes :



Après une présentation à la communauté locale sur leur lieu de vie, les travaux des enfants ont été exposés à l'Institut Français Cluj-Napoca du 16 - 30 Septembre 2020. Le vernissage a été un grand moment de fierté pour tous ces jeunes photographes et leurs familles, mais aussi pour toute l'équipe de STEA qui s'est sentie reconnue et soutenue dans son travail éducatif.

Grenoble Isère Roumanie envisage à son tour de présenter cette exposition sur Grenoble au printemps prochain.

Vous pouvez avoir plus d'informations sur la façon dont le programme s'est déroulé, par une vidéo parue sur YouTube avec le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=iKAKM6F6uQY>

Comme vous l'avez compris, durant ces derniers mois, l'équipe de Stea s'est surpassée en créativité pour poursuivre l'accompagnement des familles de Satmarel, malgré tous les obstacles notamment la crise sanitaire et les blocages institutionnels.

Le travail et la volonté de cette petite équipe portent leurs fruits, beaucoup de parents adhèrent maintenant à l'intérêt de l'éducation, et les enfants investissent les apprentissages. Même si Stea est maintenant soutenue par une grosse ONG (Aide et Action) qui finance la moitié des activités, elle continue à avoir besoin de nous pour compléter son budget.

Grenoble Isère Roumanie envoie toujours 1 500 euros par mois (équivalent du coût d'un poste et demi d'assistante sociale). Il nous faut donc rassembler 18 000 euros par an pour pérenniser notre soutien...

Pour participer, vous pouvez utiliser le bulletin ci dessous

Un grand merci pour votre mobilisation

Pour l'association Grenoble Isère Roumanie

Bénédicte et Claude Fages

BULLETIN DE SOUTIEN FINANCIER

Vous pouvez concrétiser votre don : (merci de cocher le moyen que vous souhaitez utiliser)

- Chèque à l'ordre de Grenoble Isère Roumanie (GIR)
- Virement mensuel sur le compte de GIR si vous souhaitez soutenir STEA dans la durée :

La Banque Postale.

Etablissement : 20041 Guichet : 01017 N°compte : 0405730U028 Clé RIB : 84

IBAN - Identifiant international de compte FR16 2004 1010 1704 0573 0U02 884

BIC - PSSTFRPPGRE

(Vous devez faire vous-même une démarche auprès de votre banque pour mettre en place ce virement)

- Versement direct avec votre carte bancaire sur la page d'accueil du site de Grenoble Isère Roumanie < www.grenoble-isere-roumanie.fr > La connexion est sécurisée et il est également possible de faire un virement automatique à la fréquence que vous souhaitez.

-----Papillon à remplir et à renvoyer à : ASSOCIATION GIR -----

2, Rue du Pont Saint Jaime
38000 GRENOBLE
TEL : 04 76 51 65 29

NOM :

PRENOM :

Adresse Postale :

Adresse mail (bien lisible) :

Tel :

Je m'engage avec GIR à soutenir l'Association STEA en versant :

- Un don unique de Euros
- Un don de € par mois pendant mois par virement bancaire. Je fais les formalités auprès de ma banque.